



Yves Adrien, 2000.



## NovoVision – Les Confessions d'un cobaye du siècle

Yves Adrien

1980 : apparition dans le ciel littéraire français de *NovoVision*, monolithe noir surgi dans le sillage glacé de la queue de comète afterpunk, petit livre culte du dandysme moderne, "confessions d'un cobaye du siècle", soit un certain Yves Adrien, alias Orphan, Musset shaolin de la rock kritik, inventeur théoricien-médium du punk (en 1973) et du novô (en 1978). Rédigé en 1979, publié en 1980, *NovoVision* était un texte éclairé, comme venu du futur. Mais le monde est toujours plus lent et plus lourd que les cerveaux brillants et intuitifs qui le rêvent. Désormais, notre ère technologique, médiatique et machinique est enfin en phase avec ce livre resurgi des limbes. A qui peut aujourd'hui s'adresser *NovoVision*, parfait Polaroid du présent ? A tout le monde, bien sûr, mais avant tout... 1) aux amateurs de journaux intimes/extimes et de dandysme ; 2) aux férus d'histoire(s) du rock et d'archéologie des tendances, à ceux qui voudraient se replonger dans l'atmosphère de 1979 avec Genesis P-Orridge de Throbbing Gristle dans un Londres givré, entendre Donna Summer dans la radio d'un *yellow cab* fendant le Queens enneigé, passer quelques soirées new-yorkaises au Hurrah, au Mudd Club ou au CBGB et y croiser Nico, John Cale ou Debbie Harry ; 3) histoire d'un dégel et d'une dissidence, *NovoVision* est surtout un texte médiumnique sans âge, qui pincera la corde de qui est sensible aux œuvres prémonitoires, qui devrait satisfaire ceux qui recherchaient aujourd'hui un livre captant les ondes de notre ère de l'informatique, de la biogénétique et du consumérisme triomphant. *NovoVision*, sous influence Burroughs (montages, ellipses, collages...), est un texte traité dans une cyberlangue de glace. Jeu de franglais, pirouettes euphoniques, cocketterie du k et du tréma, mixage des genres (journal, compte rendu, listes, reportage, considérations philosophiques, esthétiques...), dés-affectation, musicalité de la langue, Orphan sculpte son verbe à mixeur synthétique et au laser bleuté. A chaque page, chaque paragraphe, chaque ligne, une trouvaille, une inspiration, une idée qui électrise le lecteur. **S. K.**

Denoël, 171 pages.



## A Wop Bop A Loo Bop A Lop Bam Boom

Nik Cohn

L'objectif de la première histoire du rock, publiée en 1969 par un esthète tout juste sorti de l'adolescence ? "Saisir la sensation, la pulsation", déclarer la guerre à la prétention, immortaliser les bad boys de Londres ou Memphis et porter aux nues la trilogie sexe, speed et frime. S'appropriant en guise de titre la rafale d'onomatopées – elle-même imitée d'un roulement de batterie – sur laquelle s'ouvrait en 1955 le *Tutti Frutti* de Little Richard, le livre culte de Nik Cohn affirme la primauté du beat. Ici, la pop music a pour vocation première d'affoler les libidos, d'endiambler les hanches, de déclencher des poussées de fièvre collective. Miracle de l'émulation : pour célébrer Elvis, les Who ou les Stones ("Ces mecs étaient au-delà du réel... Dans la rue grise, ils brillaient comme des dieux du soleil..."), la prose de Cohn claque, balance et rutile, martèle une poignée d'obsessions teenage, dézingue les poseurs et célèbre les bêtes de scène. L'enthousiasme n'exclut toutefois pas une forme de mélancolie : à 22 ans, Cohn craint déjà de voir les poètes autoproclamés prendre le pas sur les saltimbanques. Dix ans plus tard, les théoriciens du punk lui emprunteront ses têtes de Turc (les Pink Floyd ? "le genre artistique, chiants au possible") sans jamais réussir à le surclasser en termes d'enthousiasme, d'intransigeance et de vacherie. **B. J.**

Allia, traduit de l'anglais par Julia Dorner, 288 pages.

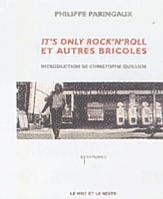


## Hard'n'Heavy 1966-1978 – Sonic Attack

Philippe Robert et Jean-Sylvain Cabot

Souvent parodié, le hard rock n'est pas nécessairement une affaire de moule-poutre en pantalon zippé mais peut révéler des secousses moins caricaturales. C'est ce que s'attachent à démontrer les auteurs de cette anthologie du riff en plomb qui ont su habilement en tirer de l'or, en présentant plus de cent albums, connus ou plus obscurs, parus pendant ces treize années déterminantes pour le genre. Un excellent ouvrage, même pour les oreilles sensibles. **H. S.**

Le Mot et le Reste, 248 pages.



## It's Only Rock'n'Roll et autres bricoles

Philippe Paringaux

Attention, mythe ! Principale plume de *Rock & Folk* de 1968 à 1973, Philippe Paringaux en devient ensuite le rédac' chef jusqu'en 1990, menant en parallèle une activité d'auteur de BD avec Loustal. Fabuleux détecteur de talents, il enrôle d'autres Philippe (Garnier et Manœuvre), Yves Adrien, Laurent Chalumeau, Michka Assayas, François Gorin, leur laisse carte blanche pourvu que le style soit bon. Reportages, entretiens, analyses ou